

# SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2013

Avril 2015

## COMITE DE DIRECTION

<b>Directeur Général</b>	Aboubacar Sédikh BEYE
<b>Directeur Général Adjoint</b>	Mamadou Falou MBENGUE
<b>Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales</b>	Cheikh Tidiane NDIAYE
<b>Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale</b>	Mbaye FAYE
<b>Directeur du Management de l'Information Statistique</b>	Mamadou NIANG
<b>Conseiller à l'Action Régionale</b>	Mamadou DIENG

## COMITE DE REDACTION

<b>Chef de service</b>	Ndiouma FAYE
<b>Chef de service Adjoint</b>	Birane NIANG
<b>Chauffeur</b>	Ousmane Samba BEYE

## COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

## AVANT PROPOS

Dans la réalisation de ses missions de coordination technique des activités du système statistique national et de production et diffusion des données statistiques, l'ANSD réalise régulièrement des publications parmi lesquelles la « Situation Economique et Sociale du Sénégal » et les « Situations Economiques et Sociales » régionales.

Les Situations Economiques et Sociales (SES) régionales, élaborées chaque année par les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie (SRSD) pour l'année précédente, figurent en bonne place parmi les produits phares de l'ANSD. Elles constituent d'importants instruments de planification du développement économique et social régional et des outils d'aide à la décision aux niveaux régional et local. L'exercice d'analyse de la conjoncture qu'elles constituent n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, mais la présentation de manière synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

Chaque SES régionale essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité dans la région concernée. De 2006 à 2013, la publication des SES a été précédée d'une validation régionale au cours de réunions des Comités Régionaux de Développement (CRD).

Cette Edition de l'année 2013 est l'aboutissement d'un travail qui a nécessité la collaboration de l'ensemble des services déconcentrés et des autres partenaires qui évoluent au niveau régional.

L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie tient à les remercier tout particulièrement pour leur appui et leurs précieuses contributions sans lesquelles la réalisation de ce document ne saurait être possible.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

**Aboubacar Sédikh BEYE**

Directeur Général

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

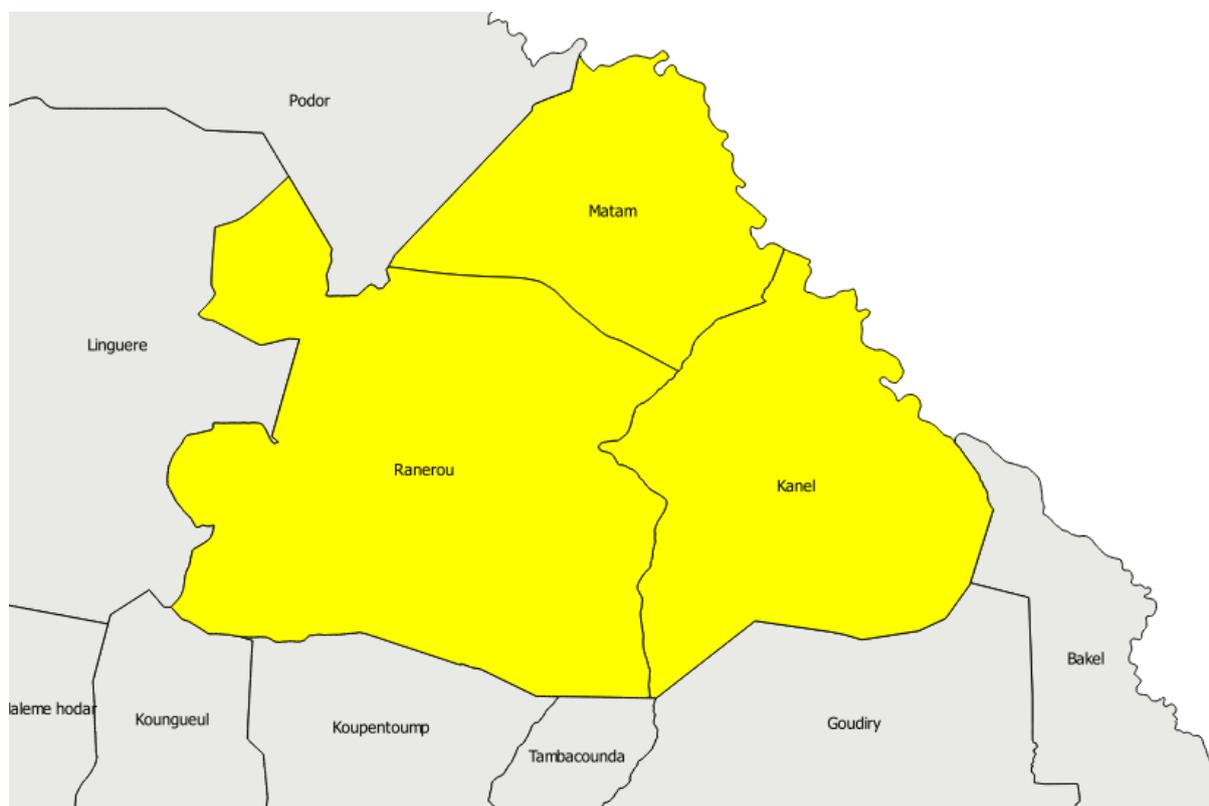
## CHAPITRE 1: PRESENTATION DE LA REGION

### 1.1 Situation géographique

Située au nord-est du territoire sénégalais, la région de Matam couvre une superficie de 29 616 km<sup>2</sup>, soit un septième du territoire national. Elle est, après Tambacounda, la seconde région du Sénégal la plus vaste. Elle est limitée au nord par la région de Saint Louis et la République Islamique de Mauritanie, à l'est par la République Islamique de Mauritanie, à l'ouest par la région de Louga et au sud, par les régions de Kaffrine et de Tambacounda.

Mieux, la carte ci-dessous donne une meilleure illustration des départements du Sénégal frontaliers à la région de Matam, qui est ici représentée par la couleur jaune, avec ses trois départements.

Figure 1.1 : Localisation de la région de Matam sur la carte du Sénégal



Source : Auteur lui-même

De plus, le relief de la région, constitué de plaines fendues par quelques vallées, est généralement plat. On y distingue trois zones agro-écologiques :

- le « Dandé Mayo » ou vallée du fleuve est constituée de dépressions et de micro reliefs ;
- le « Ferlo » est une zone latéritique dans la majeure partie de son espace, et sablonneuse dans sa partie occidentale (lougré Thiolly et Vélingara) ;
- le « Dieri » ou la zone intermédiaire.

Du fait de sa grande superficie, on note une variété climatique entre le sud (départements de Kanel et de Ranérou Ferlo) plus arrosé et le nord (département de Matam) chaud et sec. La région dispose d'importantes ressources hydriques notamment d'eaux de surface, avec le Fleuve Sénégal qui la traverse au nord et à l'est sur 200 kilomètres (Km).

## **1.2 Situation administrative**

Devenue région par la loi 2002-02 du 15 février 2002 complétée par le décret 2002-166 du 21 février 2002, la région de Matam est administrativement divisée en trois départements, cinq arrondissements 12 communes, 14 communautés rurales, 424 villages et 395 hameaux. Ces entités, en règle générale, sont assez vastes. Combinées à l'enclavement, elles sont confrontées à de réels problèmes d'assistance technique, d'encadrement administratif mais aussi de sécurité.

## **1.3 Situation socio-économique**

En 2013, la région de Matam compte environ un peu plus de 58 462 ménages dont 45,2% de ces ménages vivent dans la pauvreté ; en dépit du fait que la région regorge de potentialités économiques importantes dans les domaines agrico-sylvo pastoral, minier et d'un important flux financier résultant de transferts de capitaux des émigrés.

Dans le secteur agricole, la région dispose d'une superficie irrigable estimée à 55 000 hectares (ha) dont les 9 148 sont aménagés par la SAED, le PRODAM et les privés avec un système de cultures irriguées sur trois campagnes avec des spéculations différentes. Matam est naturellement l'une des régions les mieux placées pour accueillir les investissements en direction de l'Agriculture.

L'économie de cette région repose aussi sur le secteur sylvo-pastoral développé dans le Ferlo avec un cheptel régional très important avec près d'un demi-million de têtes de bétail en 2013.

Le potentiel minier est constitué de matériaux de construction (sable et latérite), de l'Argile céramique (Sud-est), des Phosphates de chaux dont la réserve est estimée à 40,5 MT, soit 28% de P2 O5, du calcaire (affleurement à Ourosogui, Ogo, Kanel et Thilogne) qui peut être utilisée sous forme de granulats (béton) pour la construction, et des dolomies, estimées à 10 millions de tonnes de réserves, qui sont localisées dans le département de Kanel à 25 km du gisement des phosphates de Matam.

Il convient aussi de souligner la contribution non négligeable des émigrés dans le développement économique et social de la région. Ces derniers, à travers les

systèmes de transfert de capitaux, entretiennent les familles, investissent dans l'immobilier et contribuent très largement au développement des infrastructures sociales d'ordre sanitaire et scolaire.

## **1.4 Climat**

### **3.1.1 Températures**

Le climat de la région est caractérisé par une période de hautes températures qui dure cinq (05) mois (de février à juin) avec des maxima qui atteignent plus de 45° C et une période de basse température de sept (07) mois (de juillet à janvier) avec un adoucissement du climat dû aux précipitations et à l'installation de la saison froide.

La température moyenne régionale est estimée à 30,5°C en 2013, ce qui fait de cette année un peu plus chaude en comparaison avec l'année dernière. Il faut aussi noter que cette moyenne cache de fortes disparités si l'on sait que la région enregistre plusieurs fois des températures qui sont généralement supérieures à 45°C.

### **3.1.2 Humidité relative**

La région connaît une évolution en dent de scie puisqu'on enregistre des hauts et des bas. La plus faible valeur atteinte est celle de 1998 avec 42% et la plus forte valeur correspond à celle de 2003 qui pourrait peut être trouver explication dans les fortes pluies de cette année.

### **3.1.3 Ensoleillement**

La durée moyenne de l'ensoleillement est d'environ 7 à 8 heures par jour. Mais il faut noter qu'il arrive des périodes où on a environ 12 heures d'ensoleillement par jour. Ce fort potentiel cumulé permet d'avoir les résultats consignés dans le tableau ci-dessous. Ils montrent que dans l'année, on bénéficie pendant environ un tiers du temps du Soleil. Ce constat permet de déduire qu'avec de bonnes installations solaires, on pourrait réduire la facture pétrolière et peut être même accroître notre potentiel électrique. De ce fait, une politique orientée vers une diversification des sources de production doit d'être mise en œuvre afin de mieux satisfaire les besoins croissants des Sénégalais.

### **3.1.4 Les vents**

Les vents qui balayent la région sont de deux types : l'Harmattan, chaud et sec, de direction Nord/Nord-est et la Mousson, chaud et humide, qui souffle pendant l'hivernage.

Ils constituent un potentiel fort pour encore réduire la facture pétrolière en exploitant l'énergie éolienne. En effet, le Sénégal à l'image de pays tel que l'Allemagne, pourrait explorer cette forme d'énergie moins couteuse avec des impacts négatifs réduits.

### **3.1.5 La pluviométrie**

En 2013, l'installation de l'hivernage a été précoce dans la région de Matam. En effet, 04 mm de pluie avaient été enregistrés à Malandou dans le département de Kanel/Ranérou Ferlo et 03 mm à Ranérou à la date du 01 Juin 2013. La pluviométrie a évolué en dents de scie depuis cette date ; ce qui explique les nombreuses pauses pluviométriques constatées cette année dans la région. Après 10 jours de pause pluviométrique, des pluies ont été enregistrées le 6 et 7/10/2013 entraînant une réduction du déficit pluviométrique dans la région. Selon les postes de référence, les cumuls varient de 227,0 mm/40 jrs à Vélingara Ferlo (département de Ranérou Ferlo) à 446,8 mm/30 jrs à Mogo dans le département de Matam. Comparée à la situation pluviométrique exceptionnelle de l'année 2012, la quasi-totalité des postes de suivi reste déficitaire avec des variations en dents de scie assez remarquées

Dans le département de Matam, l'année 2013 a été marquée par de faibles pluies par rapport à l'année 2012. Dans les différentes stations du département, les quantités recueillies ont été moins importantes. Par rapport à l'année 2012, il y a une diminution de la pluviométrie départementale dans toutes les zones cibles.

A l'instar du département de Matam, celui de Kanel aussi a enregistré de faibles quantités de pluie. Dans ce département le service régional a ciblé les stations de Ganguel Souley, de Sémmé et de Sinthiou Bamambé. Les statistiques montrent qu'il y a une nette diminution dans tout le département par rapport à l'année 2012.

A l'image des deux précédents départements, de faibles quantités ont été enregistrées dans le département de Ranérou-ferlo.